

éducation, son sacerdoce, et qui debout chaque matin à l'autel me servirait de paratonnerre ».

Belle et noble pensée ! Vous donc, mon frère, que la fortune a prévenu plus libéralement de ses faveurs, donnez un peu de votre or pour aider au recrutement de la milice sainte de l'Eglise de Dieu ; et vous, mon frère, qui êtes moins favorisé, apportez aussi votre obole à cette grande œuvre, dûssiez-vous la prélever sur une part de vos besoins. Tous, dans votre condition et à votre rang, ayez la chrétienne et noble émulation d'aider à élever quelques-uns de ces paratonnerres qui protégeront votre patrie terrestre, le Canada qui doit tant à ses prêtres, vos familles et vos âmes.

* * *

Un missionnaire me racontait qu'un jour il vit venir à lui un pauvre sauvage sur le front duquel il avait naguère fait couler l'eau régénératrice du baptême, et qu'il avait ensuite admis au banquet eucharistique. Ce néophyte était rayonnant de joie. Il déposa son glorieux fardeau aux pieds du prêtre. « Père, lui dit-il, prends ces beaux épis ; de ce froment tu feras une hostie blanche comme la neige, et tu la changeras au corps adorable du Roi du ciel. Prends aussi ces grappes, elles sont le fruit de mon labeur ; exprimes-en le jus, tu le mettras dans la coupe d'or de ton calice et tu en formeras le sang du Sauveur, car, tu t'en souviens, tu m'as dit que tu pouvais le faire ». Et le pauvre sauvage triomphait à la pensée qu'il lui était donné d'être le pourvoyeur de l'autel et des tables mystiques. Qu'elle n'eût pas été sa joie, si, au lieu d'offrir seulement la matière du sacrifice, il avait pu offrir le sacrificateur lui-même ! Avec quelle légitime fierté il se serait présenté à l'évêque et lui aurait dit : « Père de nos âmes, prends cet enfant, fais-en un prêtre. Tu dresseras ses lèvres au miracle eucharistique, il offrira la victime sainte qui apaise la colère de Dieu, il fera descendre les bénédictions du ciel sur toute notre tribu et il nous montrera le chemin de la patrie dont du nous parles tant ». Ce que le sauvage ne pouvait faire, vous le pouvez, mon frère ; donnez généreusement à votre évêque et votre offrande lui dira pour vous : « O père, prenez cet or, puis abaissez-vous avec amour vers quelque enfant pauvre que Dieu s'est choisi pour son sanctuaire ; relevez-le, dressez ses lèvres au miracle, imposez-lui les mains, faites-en un prêtre qui offrira la victime sainte pour moi et ma famille ; et quand je dormirai mon dernier sommeil sous la pierre du tombeau et que la justice de Dieu me retiendra dans les flammes du purgatoire,